

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-n-o-98-Arrachage-de-pommes-de.html>



I.D n ° 98 : Arrachage de pommes de terre dans le champ de la poésie

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 1er mars 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean-Louis Gonterre, qui photographie hommes et pommes de terre dans le monde entier, expose actuellement à Cuzco un reportage qu'il vient de réaliser dans trois pays andins pour le compte du « Centre International de recherche sur la pomme de terre » de Lima (informations sur : www.pommedeterre.org). La variété représentée est la « Wallpa Jincho ».

On récolte les pommes de terre comme on va chercher de l'or. En poésie du moins - (mais pas seulement, si j'en crois le film de *Les Glaneurs et la Glaneuse*). La minceur du résultat escompté, en proportion avec la solennité d'une *Année Internationale* décrétée par la F.A.O, donne à la recherche toute sa beauté, à cause de son côté dérisoire, jubilatoire de ce fait même, qui en fait le prix. Ce qui arrive dans le meilleur des cas (en réalité, cela arrive souvent), c'est que de concentrer sur la thématique permet d'en découvrir des richesses insoupçonnées, comme il arriva l'année passée par exemple, avec le rugby. La poésie pratique volontiers l'art du contre-pied.

Jean Foucault s'est fait chercheur de pommes de terre ; déjà nous lui sommes redevable de nous avoir alertés sur cette Année internationale, à laquelle nous avons contribué avec les *I.D 84* (John Berger) et *95* (Geneviève Hélène) ... Jean Foucault a quant à lui consacré toute un site à ces tubercules, et propose des rencontres-lectures intitulées : *Modeste éloge à la pomme de terre*. J'ai décidé de lui confier le présent *Itinéraire de Délestage*.

Pommes de terre et poésie

Jean Foucault

Deux prix Nobel de littérature rendent hommage à la pomme de terre, Seamus Heaney et Pablo Neruda, tous deux chantres de la peine des hommes.

Seamus Heaney, d'Irlande du Nord, est né en terres de tourbe et de pommes de terre dont il ne cesse d'évoquer l'histoire et le présent, ainsi dans ce passage où le père déterre les patates :

Sous ma fenêtre, le crissement net
De la bêche qui plonge dans le sol caillouteux :
Mon père qui creuse. Je le regarde.

Pablo Neruda propose une *Ode à la pomme de terre (Ode a la papa)*. Chilien, donc Indien, il parle de la *papa* des Andes et non la *patata* des Castellans... (*Soy Indiano/ No soy castelliano*)

A travers la pomme de terre s'exprime la condition humaine et de nombreux poètes y décryptent sa peau qui nous révèle des visages, des paysages, des visions animales, ou encore dressent le blason des douleurs et de la prolifération (pommes de terre moignon, pommes de terre germinantes, foisonnantes). Marc Chaubaron, peintre, présente aujourd'hui des pommes de terre germées, voyant en elles la vie sans cesse en mouvement, dans une démarche qu'il rapproche de la philosophie d'Héraclite.

la suite de l'article : *I.D n° 98 bis*